

DU 4 AU 7 MAI

Finir sur des éclats de rire

Deuxième volet de la présentation des Rencontres théâtrales de Bulle (du 4 au 7 mai). Les dernières soirées permettront de revisiter des contes de Maupassant, de découvrir le nouveau one-man-show de Laurent Gachoud et de se plonger dans la commedia dell'arte. Sans oublier le off dans les fossés du château et le spectacle du Kunos Circus.

LE NOUVEAU THÉÂTRE

Le défi des contes en scène



C. Dutoit

Le Nouveau théâtre portera sur la scène six contes de Maupassant

■ Aux Rencontres 1999, alors qu'il venait d'être créé, le Nouveau théâtre avait frappé les esprits avec son *Médecin malgré lui*. Depuis, la troupe a fait du chemin, a joué Tchekhov, *Les mille et une nuits* ou encore *Le colonel-oiseau*. Elle compte désormais plus de 50 membres, dont une vingtaine seront sur scène pour ces Rencontres. Pour l'occasion, le Nouveau théâtre et sa metteuse en scène Nicole Michaud se sont lancés un nouveau défi: créer un spectacle à partir des contes grivois de Guy de Maupassant.

«Certains peuvent penser que Maupassant n'est plus très actuel, mais le texte reste beau, poétique. Et le caractère des personnages, leurs tics, demeurent tout à fait d'actualité», souligne Nicole Michaud. Pour aboutir à ce choix de six textes, elle a «lu tout Maupassant pendant les vacances. Nous avons ensuite choisi parmi une vingtaine de contes, en respectant l'unité de lieu.» Contes bourgeois, paysans ou mélodramatiques, les textes sélectionnés permettront de varier les plaisirs.

«L'idée était de jouer avec les nuances, de passer du drôle au dramatique, tout en créant une atmosphère, une unité», relève pour sa part Julien Pochon, qui assiste Nicole Michaud. Une manière aussi de se rendre compte que «Maupassant c'est nous, c'est vous, c'est la vie quotidienne...».

Pour mettre en scène ces contes, le Nouveau théâtre est resté fidèle à sa ligne, en donnant de l'importance au visuel et à la musique. «Chaque acteur devrait être aussi danseur et mélomane», affirme volontiers la metteuse en scène, qui signe également la scénographie. Soigner le visuel, c'est aussi soigner les détails: «J'aime la minutie dans le déplacement d'un corps, d'une main, dans le mouvement de deux corps. L'harmonie dans le geste est primordiale et se travaille inlassablement. A la limite, le visuel l'emporte sur le texte... Le texte est enrobé dans le geste.» EB

Maupassant... en passant, par le Nouveau théâtre, vendredi 6 mai

OFF

Les jeunes sous chapiteau

■ Le succès rencontré il y a deux ans par cette formule a convaincu le comité: les Rencontres théâtrales auront à nouveau leur off, dans les fossés du château. Les spectacles s'y dérouleront sous le chapiteau du Kunos Circus Theater.

Ces spectacles off permettent surtout aux plus jeunes de se produire en public. Trois troupes y participent, chacune présentant son spectacle à deux reprises, jeudi (entre 14 h et 16 h 30) et samedi (entre 10 h 30 et 15 h 45).

Mise en scène par Théo Savary, la troupe d'enfants des Tréteaux de Chalamala proposera «quelques courtes pièces pour rire, servant à la formation des jeunes acteurs». Il s'agit d'un «dialogue bourguignon» intitulé *Tant mieux tant pis*, des

Quatre cuillerées de soupe de Thomas Gueullette (écrivain du XVIII^e siècle), des *Olives* de Lope de Rueda (auteur espagnol du XVI^e) et du *Triomphe de la médecine*.

La Compagnie des longues fourchettes (également présente à l'Hôtel de Ville) présentera pour sa part des histoires drôles de Jean-Claude Danaud, réunies sous le titre *Hors-d'œuvre*. La mise en scène est assurée par Alain Grand.

Quant au troisième spectacle de ce off, il est l'œuvre d'un groupe de 13 étudiants du Collège du Sud, qui ont effectué un travail de maturité intitulé «écrire, monter et jouer une pièce». Le texte de *La salle des entriches* est signé Jonas Marmy, qui assure aussi la mise en scène, avec Vincent Michel. EB

ENFANTS

Cirque, récit et théâtre

■ A chaque édition, les Rencontres théâtrales pensent aussi au jeune public: cette année, les organisateurs ont invité le Kunos Circus Theater, qui dressera son chapiteau dans les fossés du château. La compagnie, basée à Fribourg, y interprétera vendredi, à deux reprises, son spectacle *C'est la vie*. Elle avait déjà présenté *Butterfly*, il y a deux ans.

Qualifié de «récit de cirque théâtral», *C'est la vie* n'est pas constitué d'une suite de numéros: ceux-ci sont intégrés dans une histoire qui privilégie l'illusion et le rêve. Le clown, le musicien, le public et la comtesse se retrouvent égarés dans la buanderie du cirque. Cette trame permet aux trois artistes de présenter des numéros de jongleurs, d'acrobates et de clowns. Aux côtés de Clemens Lüthard et Benedicte Büttler, le duo qui forme l'âme du Kunos Circus,

se trouve Bernard Schwenter, jazzman et professeur de guitare classique.

Depuis sa création en 1993, le Kunos Circus Theater a affirmé un style qui rappelle aussi bien l'émerveillement visuel des Mummenschanz que la dynamique du Cirque national de Moscou. Deux compagnies où s'est formé Clemens Lüthard. Pour sa part, Benedicte Büttler a suivi des cours de danse, a fait de la gymnastique artistique, avant de se rendre elle aussi au Cirque national de Moscou. Elle s'y est perfectionnée en acrobatie, fil, équilibre, jonglage et chant. Le Kunos Circus a déjà monté une dizaine de spectacles, qui ont tourné dans toute la Suisse.

EB

C'est la vie, par le Kunos Circus Theater, dans les fossés du château, vendredi 6 mai, 14 h et 16 h 30

LAURENT GACHOUD

Solo d'humour en équipe



C. Heymoz

Le «yo», l'un des sept personnages qu'interprète Laurent Gachoud

■ Il a déjà l'expérience de plusieurs spectacles, mais participe pour la première fois aux Rencontres théâtrales. Laurent Gachoud s'y produira dans un genre inhabituel pour cette manifestation: le one-man-show d'humour. Il s'agit du troisième que ce Gruérien de 25 ans écrit et interprète. Le précédent, *Ralbollo country* était «techniquement très lourd», reconnaît-il. «J'avais envie de passer à autre chose.» Voici donc *L'axe du mâle* qui est «très différent, même si ça reste mon humour».

Ce nouveau spectacle représente en quelque sorte «l'amalgame des deux précédents»: il se situe entre la suite de sketches de *Moi, j'aime bien!* et la pièce suivie que formait *Ralbollo*. Différentes scènes s'enchaînent, mais avec une intrigue pour fil rouge: le *David* de Michel-Ange est victime d'un attentat. Chargé de l'enquête, l'inspecteur Rodin interroge les proches de la victime: sa femme Mona Lisa, son fils le penseur, sa maîtresse la Vénus de Mi-lo, ses amis Michel-Ange, Goliath, Jésus...

Pour Laurent Gachoud, ce spectacle n'est pas une simple performance scénique. De son précédent one-man-show, il aussi gardé la conviction que l'humour doit avoir un fond, permettre d'évoquer des sujets sérieux. «A travers ces personnages, beaucoup de thèmes sont abordés», qu'ils soient politiques ou sociaux.

Seul en scène, Laurent Gachoud s'est entouré d'une solide équipe pour mettre au point *L'axe du mâle*. Le texte a été écrit en collaboration avec Gaël Sala et la mise en scène est signée Alain Grand. «Il m'a apporté une rigueur dans le travail», explique l'humoriste. De son côté, le metteur en scène souligne qu'il a cherché à donner une cohérence à l'ensemble, que ce soit avec les lumières de Jérôme Quéru et Jérôme Charrière, les costumes – où Thierry Dafflon «a amené sa folie et ses idées» – ou encore la musique, signée Underschool Element. EB

L'axe du mâle, de Laurent Gachoud et Gaël Sala, par Laurent Gachoud. Vendredi 6 mai



Rencontres Théâtrales de Bulle

du 4 au 7 mai 2005

Hôtel de Ville de Bulle

www.rencontres-theatrales.ch

LES ASPHODÈLES

Pros du rire et de la farce

■ Avec le spectacle professionnel qui clôt la manifestation, les Rencontres théâtrales ont pris l'habitude de s'achever sur un air de fête, joyeux et coloré. Cette année, le choix des organisateurs s'est porté sur le Théâtre des Asphodèles. Venue de Lyon, cette troupe est née il y a douze ans et s'est mise essentiellement au service de la commedia dell'arte.

Depuis 1993, le Théâtre des Asphodèles a créé une dizaine de spectacles qui lui ont permis de devenir une référence du genre en Europe. La troupe en propose une vision très personnelle: elle s'appuie sur la tradition, mais pioche dans les époques, les pays et les continents pour mieux la revisiter. Ce qui n'est pas éloigné de l'esprit originel de la commedia dell'arte, puisqu'elle-même est multiple et emprunte au théâtre, à l'acrobatie, à l'art du clown, à la musique ou encore au chant.

Avec *La comédie militaire*, les Asphodèles ont choisi de présenter un maître de la comédie italienne, Carlo Goldoni (1707-1793). *La comédie militaire* n'est pas une pièce de Goldoni, mais une création des Asphodèles à partir de trois de ses textes, *L'amant militaire*, *L'imposteur* et *La guerre*. Tous trois abordent le thème de la guerre. «Mais il ne faut pas s'attendre à y trouver une analyse psychologique approfondie du militaire. Nous ne sommes pas dans la «comédie de caractère». Au contraire, ses sujets sont plutôt des prétextes», commente le metteur en scène Alberto Nason. «Goldoni se pose comme l'un des seuls dramaturges à évoquer ce sujet, sérieux s'il en est, sur le ton du burlesque et de la farce.» Issus de ces trois œuvres, les personnages se révèlent plus nombreux que les comédiens, qui vont donc passer de l'un à l'autre, offrant un ressort comique supplémentaire. EB

La comédie militaire, par le Théâtre des Asphodèles, Lyon, samedi 7 mai

Côté pratique

Toutes les soirées débutent à 20 h 15, à la salle de l'Hôtel de Ville de Bulle. Abonnements (transmissibles) et billets sont en vente par téléphone chez Futur Formatic au 026 919 51 40, par internet sur www.rencontres-theatrales.ch, et à la caisse, chaque soir dès 19 h 30. Les places ne sont pas numérotées et sont réservées pour les abonnés jusqu'à 20 h. Des animations musicales sont prévues après les spectacles. GRU